

## Presse: ventes en berne, les libraires souffrent

**L**e SPF Economie a présenté un état des lieux des difficultés du secteur de la presse écrite au sens large. A côté des éditeurs et des distributeurs de presse, l'étude s'est particulièrement penchée sur le sort des libraires. Car si les éditeurs vendent moins de journaux, ce sont aussi les points de vente qui en souffrent. Selon une étude de l'Unizo, les jeux de hasard (45%), le tabac (30%) et la presse (13%) représentent la grande majorité des recettes des librairies.

### 290 points de vente à la trappe

D'après les chiffres de l'AMP, le plus important distributeur de journaux, 290 points de vente ont disparu en huit ans. Et ce sont les librairies qui encaissent le gros des dégâts. Elles ne représentent plus que 53% des points de vente, contre 64% en 2005. Le SPF explique cela par la concurrence des hypermarchés, des supermarchés et des stations-service.

Du côté des éditeurs de presse, on observe une baisse des recettes comprise entre 3 et 10% sur la période 2008-2012. Sur le même laps de temps, les investissements publicitaires dans la presse écrite ont baissé de 9%. En outre, le recul des ventes du papier n'a été que partiellement compensé par les ventes numériques. *"En 2012, seules les éditions électroniques de "La Libre" (2,8%), de Sud-presse (2,2%) et du "Soir" représentent une part du total des ventes supérieure à 1%",* peut-on lire dans le rapport.

Il faut cependant préciser que la plupart "des marques" de presse écrite viennent à peine de passer au payant. La proportion des ventes en provenance du numérique devrait donc bientôt augmenter.

**L.Lam.**